

LORRIS ■ Dimanche, une foule a assisté à la cérémonie, qui s'est déroulée au carrefour de la Résistance

Un hommage rendu aux combattants du maquis

Dimanche après-midi, au carrefour de la Résistance, à Lorris, s'est tenue la 72^e cérémonie commémorative des combats du maquis.

Au cœur du massif forestier de la commune, sur les lieux même des combats, l'association des familles et amis des anciens du maquis de Lorris (AFAAM), présidée par Denis Godeau et comité organisateur de la cérémonie ; le sous-préfet et secrétaire général de la préfecture Hervé Jonathan ; les élus ; les anciens combattants et les anciens maquisards ont rendu hommage à tous ceux qui sont morts dans les combats de la journée du 14 août 1944.

« Il y a 70 ans, le 14 août 1946, était inauguré le mémorial élevé à la mémoire de ceux du ma-



CÉRÉMONIE. Les autorités civiles et militaires ont rendu hommage aux combattants du maquis.

quis de Lorris tombés au combat ou fusillés lâchement par l'ennemi », a rappelé Denis Godeau.

À l'époque, le journal *Le Libérateur de la région du Gâtinais* écrivait : « Il y a deux ans, ils versaient leur sang pour la France, ceux qui pieusement sont morts pour la patrie ont droit qu'à leur tombeau la foule vienne et prie. »

« Mesurer la vraie valeur du patriotisme »

Et foule il y avait, dimanche, avec les nombreux porte-drapeaux, les associations patriotiques, les familles et les anciens maquisards qui ne sont plus que huit à ce jour, toujours fidèles au souvenir de leurs camarades qui ont versé leur sang, le prix de la liberté.

La construction de ce mémorial érigé par l'Amicale des maquisards était relatée dans une exposition qui accompagnait cette cérémonie. Par ailleurs, Denis Godeau a annoncé la poursuite du travail de mémoire de l'AFAAM qui œuvre pour la mise en valeur des maisons forestières, un projet qui s'étalera sur deux à trois ans.

Pour le sous-préfet Hervé Jonathan, cette journée est un hommage aux combattants d'hier qui ont dit non au renoncement et à la barbarie. « Le maquis de Lorris nous fait mesurer la vraie valeur du patriotisme, cette exigence de tout citoyen français quelle que soit son origine, d'être prêt à tout jusqu'à se sacrifier pour la liberté de la France ». ■

Gaëlle Carré-Vasseur